



Discours de Monsieur le Maire de Vincennes

Commémoration de l'Armistice du 11-Novembre

Madame le Sénateur,

Messieurs les officiers généraux et supérieurs,

Monsieur le conseiller général,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les présidents et représentants des associations patriotiques,

Mesdemoiselles et Messieurs les conseillers municipaux des Enfants,

Mesdemoiselles et Messieurs de la Chorale du collège Saint-Exupéry et Monsieur le Principal,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

La liberté a un son, un bruit, une saveur.

Le 11 novembre 1918, dans la clairière de Rethondes, la liberté est frêle et fière comme la sonnerie du clairon qui l'annonce. C'est la fin de la terrible épreuve qui, pendant quatre années, a plongé chaque famille, chaque village, dans la douleur et le deuil.

Un jour de 1914, l'Europe est entrée dans la nuit. Une longue nuit de quatre années qui enfanta ses millions de morts, de blessés, de gazés, ses milliers de ruines.

Comment célébrer la mémoire des combattants de la Liberté sans combattre l'oubli qui menace de tout engloutir, alors que les derniers témoins s'éteignent ?

Il y a peu, en effet, décédaient Erich Kastner et Lazare Ponticelli, derniers poilus allemand et français. C'est pour eux, comme pour toutes celles et ceux qui sont morts pour notre pays, que nous sommes réunis au pied de ce monument où nous nous retrouvons pour rendre hommage à tous ceux qui, de 1914 jusqu'en 1918, ont servi la France, sa liberté, sa République.

Plus de quatre vingt ans ont passé. Quatre vingt ans, c'est le temps de **quatre** générations, le temps des fils, des petits-fils et des arrières petits-fils.

C'est le temps où, pour ceux qui ont connu l'hébétéude du malheur, vient l'heure d'une certaine sérénité et de l'apaisement.

Mais voilà que l'histoire de notre monde nous rappelle un autre anniversaire, celui de la chute du Mur de Berlin. Et voilà que nous nous souvenons que la sérénité et l'apaisement, ce ne fut pas pour toute l'Europe : à l'Est, longtemps après la fin de la seconde guerre mondiale, la peur, l'oppression, la mort ont régné. Ce ne fut pas 80 ans de paix. La liberté, à l'Est, fut longue à recouvrer.

Voilà pourquoi, le 9 novembre 1989, la liberté a pris *un autre goût*, a fait *un autre bruit*, a eu *une autre saveur* que nous lui connaissions.

La liberté, le 9 novembre 1989, c'est le bruit assourdissant d'un mur qui s'effondre, ce sont les cris de joies des familles qui se retrouvent, ce sont les noces d'une nation avec elle-même.

En ce 11 novembre 2009, nous célébrons donc la fin de deux guerres : la première guerre mondiale, qui ensanglanta l'Europe, et la guerre froide qui avait jeté un rideau de fer sur le Monde.

Ces deux évènements ont un point commun : ils incarnent tous deux la grandeur et la fragilité de l'idée de paix européenne. **La paix en Europe, que la guerre soit chaude ou froide, n'a pas vingt ans.** Une génération à peine nous sépare des barbelés, des mitraillettes automatiques et des combattants de la liberté. Ce qui nous semble si évident aujourd'hui – le fait de passer des frontières désormais invisibles – était inouï pour nos aînés.

1918, 1989, 2009 : trois dates qui fondent l'histoire de l'Europe.

Trois dates qui voient la France et l'Allemagne passer de l'armistice à l'amitié.

En ce jour de la mémoire, nous devons aux combattants et aux victimes de ces conflits qui embrasèrent l'Europe, la reconnaissance douloureuse de ce paradoxe : s'ils furent emportés dans la tourmente inutile de la guerre, leur sacrifice, lui, ne fut pas inutile. Ils offrent une leçon de générosité et de fraternité qui traverse les frontières et le temps.

Mesdames et Messieurs,

L'énergie de faire avancer cet ambitieux projet européen, nous la puisons dans l'exemple que donnent les héros d'hier et les Anciens combattants d'aujourd'hui. Soyons dignes de leurs sacrifices et de leur dévouement sans faille. Souvenons-nous, aussi, que la Paix est toujours fragile, toujours précaire, jamais acquise. Que notre monde dit « libre » n'oublie pas les terribles conflits qui déchirent la planète et qui murent la liberté de tant de peuples dans le monde ; c'est aujourd'hui la mission de 13 000 soldats français de défendre, partout dans le monde, cette certaine idée de l'Homme.

Chers amis,

En ce 11-Novembre 2009 nous nous inclinons avec émotion et avec respect devant ces victimes et ces combattants, jeunes pour la plupart, qui ont souffert et qui sont morts pour la France.